L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 2 FEVRIER 1893.

Mort de M. J. Rossi.

Hier soir, vers les 5 heures, une foule énorme avait envahi la Cathédrale St-Louis. Dans le sanctuaire, tout l'orchestre de l'Opéra français, sous la direction de M. Lemaire, à l'orgue, un grand chœur, dans lequel on remarquait tous les choristes— dames et messieurs—du théâtre de la rue de Bourbon; et, au milieu d'eux, MM. Dethurens, deuxième baryton, et Hourdin, 2e basse de la troupe de M. Mayer. N'étaient les visages attristés qui se trouvaient là, on se fut cru à une fête carillonnée. Hélas! au lieu de sonner un joyeux carillon, les cloches de l'église métropolitaine ne faisaient entendre qu'un glas funèbre. Rossi, le pauvre J. Rossi était mort subitement à 1 heure du matin, au sortir de la représentation du *Trouvère*, où, comme à l'ordinaire, il avait vaillamment accompli sa tâche. Qui, parmi nous, n'a pas connu Rossi! Il était aimé, estimé de tous. Depuis vingt ans, au moins, on l'avait toujours vu joyeux, actif, travailleur infatigable, rendant à tous des services, partageant sa vie, entre sa famille, son petit magasin de bijouterie, où—on le savait deux ou trois—et son théâtre; toujours chantant, toujours en belle humeur. Il semblait devoir vivre 90 ans; il est mort à 40, terrassé subitement, par un mal que personne ne connaissait, et qui l'a enlevé en moins d'une demi-heure. Longtemps, nous l'avons fréquenté. La nature lui avait donné une des plus jolies voix que nous ayons entendues, et il la prodiguait à tout venant. Jamais, croyons-nous, artiste de second ordre n'a été plus aimé, plus estimé, plus populaire que lui.

On l'a bien vu, hier, au milieu des regrets universels, dont sa mort était l'objet. Une foule compacte encombrait la cathédrale, ses chapelles. Les artistes du théâtre lui ont fait, spontanément, de splendides funérailles. C'était un petit, un humble; ils l'ont traité comme un grand seigneur, comme un millionnaire. Ils ont eu cent fois raison.

Rien ne vaut ici-bas le mérite modeste. En Europe, il est supposé faire, au théâtre, une grande position; il a mieux aimé rester ici, parce qu'il y avait perdu son père, sa mère et une sœur, croyons-nous, tous enlevés par la fièvre jaune, en 1878. Il y est mort à la peine. Qu'il repose en paix; il l'a bien mérité. Rien ni personne dont la mort n'a réveillé aucun mauvais souvenir, c'est bien celui-là.

THEATRE DE L'OPERA.

Il est frère de minuit. Nous sortons de la représentation de *Lakmé*, enchanté de l'œuvre, une des plus fines que nous ayons entendues, mais navré de la pauvreté de la salle. Comment une artiste aimée, fêtée, adulée comme Mme Jan-Boyer, n'a-t-elle pu obtenir qu'un assez piètre bénéfice,? C'est à désespérer de tout.

Jamais, du reste, elle n'a mieux chanté; elle a été très bien secondée par MM. Gluck, Hourdin et Mmes Nazat, Bondues et Léa-Sainti.

Nous recommandons, surtout, aux amateurs le premier et le second actes, tous les deux richissimes d'inspirations mélodiques. Aucun compositeur n'a mieux saisi la couleur locale que Leo Delibes, dans *Lakmé*. Cela rappelle le *Désert*, de Félicien David, et *Carmen*, de Bizet.

Impossible d'en dire davantage aujourd'hui. Nous nous bornons à constater un succès complet, éclatant pour les artistes de la scène, pour l'orchestre, pour le corps de ballet, en général, et pour Mme Rossi, en particulier.

Les choristes, eux-mêmes, cruellement frappés, dans la personne, par la mort subite de leur camarade aimé, J. Rossi, ont vaillamment accompli leur tâche.

—Nous reviendrons sur cet aimable sujet de *Lakmé*, avant la seconde représentation de ce petit chef-d'œuvre.

—Samedi soir, cinquantième et dernière soirée de souscription.

Pour le Bénéfice honoraire de M. Florentin, régisseur général, deuxième représentation de *Lakmé*, que nous fpourrions appeler la perle de la saison, si nous n'avions pas en apparavant *Samson et Dalila*.

—Dimanche, en matinée, et à la demande générale, *Sigurd*, le chef-d'œuvre de Reyer, que l'on n'entendra probablement plus, de longtemps, à la Nouvelle-Orléans, pour certaine raison que nous expliquerons plus tard.

Dimanche soir, au bénéfice de Mme Nazat, *La fille de Mme Angot*.

Inutile d'insister sur la valeur de cette opérette, la plus populaire de toutes à la Nouvelle-Orléans.

Lundi, bénéfice de Mlle Bondues, la jeune et sympathique lauréate du Conservatoire de Paris, *Faust*.

On nous annonce pour la semaine prochaine, le bénéfice spécial de Mme Schewyer-Lemaitre. A cette occasion, on jouera *Norma*. Mme Lemaitre remplira le rôle de Norma; Mme Jan Boyer, celui d'Adalgisa; M. Raynaud, Pollion.

Très attrayante représentation, comme on le voit.

Aujourd'hui, en matinée, nous le rappelons, en finissant, à nos lecteurs, *Les Cloches de Corneville*, au bénéfice de M. Duvivier.

Ce soir, au bénéfice de M. Chauvreau, le premier baryton de la troupe de grand opéra, *Guillaume Tell* l'opéra populaire par excellence, avec M. Chauvreau, remarquable dans le rôle principal. La partie de ténor est confiée à M. Raynaud, qui y fait merveille.

Grand Opera House.

Le grand succès de la saison, ici et dans tout le Sud: *A Fair Rebel*, pièce militaire et à grand spectacle; sujet essentiellement patriotique. Inutile, d'ailleurs, d'insister sur les mérites d'une œuvre qui attire, toute les soirs, la foule au grand théâtre de la rue du Canal, et fait constamment salle comble. Une semaine fructueuse pour M. Greenwald, le propriétaire du Grand Opera House.

Académie de Musique.

Rien d'amusant comme la pièce intitulée *Ter and Tartar*, que donne, tous les soirs, depuis dimanche, l'Académie de Musique, le théâtre essentiellement populaire de la rue St-Charles.

Ce qui en fait le prix surtout, c'est la troupe qui, très bien composée et comptant des sujets d'une rare valeur, en fait ressortir toutes les beautés, toutes les finesses.

Théâtre St-Charles.

Il est réellement fort, très fort, le professeur Carpenter qui fait, en ce moment, courir la foule au Théâtre St-Charles. Nous l'avons vu accomplir de véritables prodiges. Dans tout ce qu'il fait, il n'y a pas l'ombre de charlatanisme. C'est sans croyant sincèrement magnétisme, et ses prouesses autant que ses dissertations sont de nature à convaincre les plus incrédules. On n'a qu'à gagner à assister aux expériences du Prof. Carpenter; on s'y instruit autant qu'on s'y amuse.

Lili a le sens pratique. On l'avait conduite dans un magasin, afin qu'elle choisit elle-même un jouet.

—Veux-tu ce bébé? lui demanda sa mère.

—Non; pas celui-là.

—Pourquoi? il n'est donc pas assez joli?

—Oui, il est joli, petit'mère, mais il est incassable et il faudrait attendre trop longtemps pour que tu le remplaces!

Antichambres ministérielle.

—Je veux parler au ministre.

—A vez-vous une lettre d'introduction?

—Non, mais j'ai été hier, je me suis présenté et j'ai pu lui parler tout de suite.

—Oui, mais je n'étais pas de service ce jour-là.

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR LE CONSTABLE.

Silvestre Biasini vs Louis Tasset.

DEUXIEME COUR DE CITE DE LA NOUvelle-Orléans—No 17,154.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, par devant la porte principale, No 95 rue Royale, entre Conti et St-Louis, en la Deuxième District de cette ville, le VENDREDI, 3me jour de février 1893, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison, d'après un inventaire en ma possession.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

A. D. FORTIER,
Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.
31 janv—Ds 2 fév 3

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 Février 1893.
Indications pour la Louisiane: Averses, vents tournant au nord, avec un cold wave dans la soirée.

Température du 1er février 1893.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue de Chartres.

Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	68	13
Midi.....	72	20
3 P. M.....	72	20
6 P. M.....	68	16

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Walter D. Livaudais à Mlle Francine C. Ochsner; Manuel Bank à Mlle Mary Hawkins; Ambroj. D. Littlejohn à Mlle Eva C. Pinski.

Naissances.—Mmes Albert Boulens, une fille; John A. Pedarre, une fille; Julius J. Koller, une fille; Justus Bonaby, un garçon; Paul Tusay, un garçon; August Stierwald, une fille.

Décès—Francis Baumann, 16 ans, 54 rue Amsterdam; Robert Haas, 4 mois, 731 rue Fulton; Mme Thérèse Meier, 40 ans, coin Camp et Valence; Noel Campagne, 18 ans 733 Carondelet; Mlle Laura Allen, 18 ans, 856 Chartres; Mme Rebecca Tucker 75 ans, 720 rue Napoléon; Veuve C. M. Tegler, 85 ans, 86 de Sad Franklin; Patrick J. Leonard, 16 ans, 70 rue Huitième; Lorella M. Jackson, 6 mois, 75 rue Magnolia; Cornelia Johnson, 45 ans, 495 rue Claiborne; Charles Brown, 85 ans, 306 rue St-Pierre; Dr James C. Lansing, 80 ans, avenue Londres et Prieur.

Ventes. — Ventes effectuées à la Bourse des Encanteurs:

Par Robinson & Underwood.

Trois lots de terre, dans le Deuxième District, dans l'Ilet borné par les rues Eversville, Chartres, Douane et Levée; sur ces trois lots est située la bâtisse désignée par les Nos 26 à 34 rue Bienville, occupée par la fabrique de B. J. Wolfe & Sons, $31,800.

Deux lots de terre, dans le Premier District, dans l'Ilet borné par les rues Carroll, Perdido, Poydras et Carondelet, avec une grande bâtisse en briques, connue comme le No 40 de la rue Perdido, $12,500.

Quatre lots de terre, dans le Premier District, dans l'Ilet borné par les rues Lafayette, Commerce, New Levee ou South Peters et Girod, avec les améliorations comprenenant deux grandes et solides bâtisses en briques, désignées par les Nos 96 et 98 de la rue New Levee ou South Peters, formant le coin Lafayette et New Levee ou South Peters, $9,400.

Un lot de terre, dans le Premier District, dans l'Ilet borné par les rues Magazine, Lafayette, Foucher et Girod, et un entrepôt en briques à un étage, $21,100.

Deux lots de terre, dans le Premier District, dans l'Ilet borné par les rues Julie, Carondelet, St-Joseph et Baronne, avec une résidence double en briques, Nos 205 et 207 rue Carondelet, $8,050.

Deux lots de terre, dans le Deuxième District, dans l'Ilet borné par les rues Vieille-Levée, Condé ou Chartres, Hôpital et Quartier, avec deux grandes bâtisses en briques à trois étages, Nos 31 et 33 rue Hôpital, $5,200.

Un lot de terre, dans le Deuxième District, sur la rue Hôpital, entre Condé ou Chartres et Vieille-Levée, avec une grande bâtisse en briques à trois étages, No 35 rue Hôpital, $3,025.

Deux lots de terre, dans le faubourg Washington, dans l'Ilet No 5, avec deux cottages doubles en bois, Nos 1,000, 1,002, 1,004 et 1,006 rues Royale, $1,500 chacun, $3,000.

Deux lots de short pour bâtir, dans le même ilet, attenant aux lots ci-dessus dans le fond, $325 chacun, $750.

Un lot de terre numéro un, dans le faubourg Marigny, avec une bâtisse en bois à deux étages (magasin au-dessous) coin Champs-Elysées et Craps ou Bourgogne, $1,975.

Deux lots de terre, dans le Deuxième District, dans l'Ilet borné par les rues Donane, Bienville, Broad et Dorgenois, avec deux cottages doubles en bois, Nos 514, 514 1/2, 516 et 516 1/2 rue Bienville, $3,150.

Un lot de terre, dans le Deuxième District, dans l'Ilet borné par les rues Bienville, Rendon, Douane et l'avenue Hagan, coin Bienville et Rendon, $125.

Sept lots de terre de chacun sur bâtir, dans le Deuxième District, dans l'Ilet borné par les rues Bienville, Salomon, Napoléon et Conti, faubourg Jackson, $1,415.

Une portion de terre, dans le Quatrième District, dans l'Ilet borné par les rues Sixième, Septième, Levée ou Tchoupitoulas et Water, et la moitié indivise des bâtisses et améliorations, $675.

Cinq lots de terre, dans le Premier District, dans l'Ilet No 33 borné par les rues Prieur, Johnson, Clio et Calliope, $210.

Un lot de terre, à Carrollton, paroisse Jefferson, maintenant Septième District de cette ville, dans l'Ilet borné par les rues Stéphanie ou Siroltez, Seizième, Monroe et Degnan ou Léonidas, $275.

Cinq lots de terre, avec bâtisses et améliorations, dans la batture du Premier District, dans l'Ilet borné par les rues Nouvelle-Levée, Triangle, Delord, Water et Louisa ou Calliope, $8,350.

Board of Audit and Exchange.—Le Board of Audit and Exchange annonce qu'il continuera à échanger, à Baton Rouge, les anciennes obligations à pour cent de la Louisiane pour les nouveaux consolidés d'Etat.

L'ouverture des volets en fer.—Voilà bien longtemps que les pompiers se plaignent des inconvénients que leur causent en cas d'incendie, les volets en fer qui ferment les fenêtres de la plupart des immeubles du quartier commerçant, et tout aussi longtemps que les inventeurs cherchent le moyen de les ouvrir facilement du dehors.

Plusieurs inventions ont déjà été faites et mises à l'essai, sans résultat pratique et voici qu'un nouveau spécimen ne semblait plus devoir occuper de cette question elle est remise sur le tapis par une invitation adressée au chef des pompiers, à assister à la mise à l'essai d'un nouveau système.

Le signataire de l'invitation était M. Chas. A. Laroque Turgeau, l'inventeur qui donnait rendez-vous à 3 heures au No 133 rue du Canal, chez Leopold Levy.

A 3 heures est arrivée en effet une voiture d'échelles qu'attendait le chef O'Connor. A la vue des pompiers, la foule a compris qu'il y avait là feu chez M. Levy, a formé bientôt un rassemblement considérable. Les pompiers appliquant leurs échelles contre l'immeuble, sont montés au troisième étage et en un clin d'œil en ont ouvert les lourds volets.

L'invention est vite expliquée, il s'agit d'une ouverture pratiquée dans un des volets, à portée de la clauche qui les ferme intérieurement. Elle est close par une vitre; on brise la vitre, on passe le bras par l'ouverture et faisant jouer la clanche, les volets s'ouvrent. A moins de les laisser ouverte, il n'y a rien de plus simple que cela.

Police Board.—Le Conseil Municipal nommera les membres du Police Board, qui vient succéder à ceux dont le terme vient d'expirer, mardi prochain. Ces deux membres sont MM. Drolla et Denis. Celui-ci avait tout d'abord refusé de remplir ses fonctions pendant un second terme, mais il est revenu sur cette décision, posant comme condition que le vote du Conseil par lequel il sera élu devra être unanime.

Sa réélection peut donc être considérée comme certaine, car le Conseil n'a aucune objection à ce que M. Denis continue à remplir cette fonction auquel on était si anxieux de le voir conservé.

On pense que M. Dann sera le successeur de M. Drolla.

Mort subite.—M. Rossi, qui a chanté pendant toute la saison dans les chœurs, à l'Opéra Français, est mort subitement hier matin. Il avait chanté mardi soir dans *Le Trouvère* et en rentrant chez lui, il s'est senti indisposé.

Quelques instants après, il était mort. On pense qu'il a succombé à une maladie de cœur.

En faveur du juge Moulin.—Le juge Breaux a rendu sa décision en faveur du recorder Moulin, relativement aux poursuites intentées contre celui-ci par M. Butler, avocat de district, pour l'empêcher de rendre sa décision dans l'affaire Boulet, disant qu'il n'avait que le droit de renvoyer l'accusé devant la Cour Criminelle.

Cheval emporté.—Hier soir à 4 heures 30, pendant l'inhumation de M. Gernon, au cimetière Greenwood, un cheval attelé à une des voitures composant le cortège, s'est emporté.

La voiture a causé pas mal de dommages dans le cimetière et elle a heurté au passage l'arrière du corbillard, puis a fait collision avec une voiture appartenant à M. McAdams. La violence du choc l'a renversée et un des chevaux a été blessé à une jambe.

La voiture qui a causé tous ces dégâts a été elle-même endommagée pour $150 et le corbillard pour $50. Personne n'a été blessé.

Centenaire de la fondation du diocèse de la Nlle-Orléans.—Le comité chargé de l'organisation de cette célébration qui aura un véritable retentissement dans la population catholique de la Nlle-Orléans, est très activement à l'œuvre en ce moment. Le président de ce comité est le Dr C. L. Seeman.

Il a déjà été décidé qu'il y aurait dans la matinée une procession du clergé à laquelle prendront part des délégués de toutes les associations catholiques de la ville. Le service religieux sera lieu à la Cathédrale. Un sermon y sera fait en anglais par l'archevêque Ryan, de Philadelphie, et un en français, par un frère Dominicain.

Deux orchestres accompagneront la procession et ils seront confondus en un seul pendant le mass meeting, qui aura lieu en face de la Cathédrale, qui sera illuminée au gaz ou à l'électricité.

Deux discours seront prononcés, l'un en anglais, l'autre en français; celui-ci par le lieutenant-gouverneur Parlange.

Un feu d'artifice sera tiré dans le Square Jackson. Le programme sera complété très prochainement.

Chars électriques.—Une mise à l'essai définitive de la nouvelle voie de Carrollton et des chars électriques qui doivent y faire le trajet de Carrollton à Canal, a eu lieu hier matin à 10 heures. La publication de la nouvelle dans les journaux du matin avait eu pour résultat de mettre tout le monde dans l'attente sur le parcours et principalement rue Baronne, entre Canal et Poydras, où une foule compacte attendait l'arrivée des véhicules.

Ceux ci ont été longuement examinés par les curieux, avec étonnement parce que beaucoup d'entre eux voyaient fonctionner ce système pour la première fois, avec admiration parce que les nouveaux tramways sont vraiment magnifiques, avec satisfaction parce que l'on est heureux qu'ait enfin été introduit en ville un système de transport rapide.

Le départ a eu lieu à 10 heures de l'avenue Carrollton où une foule énorme y assistait. La Compagnie avait mis sept chars sur la ligne. Dans les deux premiers qui étaient réservés aux invités, avaient pris place Mme A. C. Gibson, Mme J. D. Bayne, E. Langstoff, de la Compagnie Louisiana, Aug. Hausin, électricien, F. C. Rojo, M. Hausin, P. Capdevielle, W. Moseley, A. D. McCown, C. H. Sproule, W. E. Willett, A. L. Abbott, Mme R. Abbott, Mme R. Field, R. Abbott, W. L. Shepard, N. Landry, président de la People's Bank, W. P. Nicholls, président de la Banque du Commerce, J. Murrill, de la Banque Germania, et M. Hale, de la compagnie de Carrollton.

Le trajet de Carrollton à l'avenue Napoléon a été fait en 15 minutes, et de l'avenue Napoléon à Jackson en 10 minutes, ce qui fait pour le trajet complet jusqu'à Canal une moyenne d'une demi-heure.

Ces nouveaux tramways sont luxueux. Beaucoup plus hauts, plus larges et plus longs que les chars à mules, douze personnes pouvant y prendre place assises de chaque coté. Les sièges sont rembourrés et couverts d'un treillis de jonc; l'intérieur est en bois verni et ressemble beaucoup à celui des wagons des compagnies de chemins de fer.

Les fenêtres sont très larges et munies de stores en toile de crin qui se roulent et se déroulent au gré du voyageur, remplacent avantageusement les petits volets de bois. L'éclairage est fourni par cinq lampes électriques incandescentes, dont trois sont réunies au milieu du plafond du char et une à chaque extrémité.

C'est en vain que l'on cherche le *Fare Box* et les cordons de la sonnette.

Le système employé a été en effet adopté par la compagnie, et tandis que sur la plateforme antérieure se tient l'opérateur du moteur chargé seulement de rompre ou de rétablir le circuit pour arrêter et faire partir le char et en régler la vitesse, celle de l'arrière est occupée par un conducteur dont les fonctions sont de veiller à ce que la poulie qui suit le fil conducteur ne le quitte point au détour des rues, de percevoir le prix du trajet, d'enregistrer sur un cadran l'entrée de chaque voyageur et de faire arrêter le char lorsque quelqu'un veut descendre.

On n'a accès au char que par des portes latérales qui sont fermées par des grilles se repliant sur elles-mêmes et destinées à éviter les accidents. Selon la règle établie par la compagnie, on montera dans les chars par la porte de droite et on en descendra par celle de gauche.

Rue Baronne, la plaque tournante qui servait à mettre les chars sur la voie de retour lorsqu'ils étaient arrivés à Canal, a été supprimée et remplacée par un embranchement sur lequel le char s'engage pour reprendre la nouvelle voie sans avoir été changé de bout, le moteur donnant son impulsion au véhicule aussi bien en avant qu'en arrière.

Le trajet s'est accompli hier matin à l'entière satisfaction de la Compagnie. Les chars ayant marché avec les différentes vitesses désirées et ne s'étant arrêtés sur aucun point de la ligne, ce qui prouve que celle ci est bien construite.

Ainsi que nous l'avons dit, 7 chars seulement ont été lancés hier sur la voie. Ils sont venus à Canal et retournés à Carrollton où ils ont de nouveau été remisés, car la Compagnie faute de quelques machines qui lui sont indispensables et qui arriveront dans quelque jours, ne pourra pas commencer immédiatement le service régulier des nouveaux chars.

Lorsqu'elle sera prête, elle en mettra au service du public 50 qui partiront de trois en trois minutes des deux points opposés de la ligne.

Quelques personnes seulement ayant connaissance de l'intention de la compagnie de remiser ses chars à leur arrivée à Carrollton, on a attendu le retour au point de rencontre des chars, où pendant une bonne partie de la journée il y a eu un grand rassemblement de curieux dont l'attente a été vaine.

Infanticide.—Vendredi matin, à 3 heures, Adelaide Dubier, servante chez Mme Gustave Pitot, rue Remparts, No 237, a donnée naissance à un enfant qu'elle immédiatement jeté dans les lieux d'aisance. Aucune preuve n'ayant pu être relevée contre Adelaide, elle a été seulement accusée de violation de l'ordonnance relative à l'inhumation des corps humains.

Chronique du vol.—Hier soir à 5 heures, un maître tailleur resté inconnu, a pénétré chez Jos. Labiche, coin Henry Clay avenue et Victor, et a volé dans le tiroir d'une commode, une somme de $63.

—Un charpentier du nom de G. L. Grayson qui tient une boutique au No 14 de la rue Union, a constaté la disparition d'un lot d'outils évalués $28, lesquels lui ont été volés par un nommé Parkhurst dont il a donné le signalement à la police.

Rixe.—Hier matin, à 9 heures, une rixe a eu lieu à la Brooklyn Cooper Shop, entre Thos. Smith et E. Humphrey. Celui-ci a été légèrement blessé d'un coup de canteau par Smith qui s'est enfui. Le blessé est rentré chez lui après avoir reçu les soins nécessaires à l'hôpital.

Menus faits.—Hier soir à 6 heures 45, l'agent Siano a arrêté Salvador Brucado, un Italien de 16 ans demeurant au coin des rues Dumaine et Chartres, qui avait intentionnellement brisé une vitrine chez Mlle E. O'Neill, No 275 rue Royale. Il a été écroué au poste de police du troisième precinct.

—Des enfants qui jouaient au coin de rue Bourgogne et Orléans on renversé un bec de gaz et arraché un conduit. Les habitants du voisinage, craignant de voir se produire une explosion, ont immédiatement notifié la police, qui, après avoir temporairement arrêté la fuite, a prévenu la compagnie afin qu'elle fasse les réparations nécessaires.

—Jacob Yaffe alias J. Jafle, l'individu qui a été arrêté ici pour avoir volé, à Birmingham, Alabama, trois montres en argent et une en or, partira ce matin pour cette ville, sous la garde du député shérif Cole.

Une enseigne notée rue du Temple, à Paris:

A L'OTHELLO.
Fabrique de jalousies.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Lizzie Rivers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 36,961.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées à l'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Cyrille Rivers, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

27 janv—27 31 fév 5

John M. Weydig vs. Ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 35,749.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à l'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Charles Kirsch, syndic des créanciers dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

31 janv—31—fév 4 9

Succession de Mme Elizabeth Bernard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 37,933—Division C. —Attendu que Frank E. Bernard a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Elizabeth Bernard, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

24janv—26—1 6 fév

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'Affaire du Canal de Panama.

Paris, 1er février—Le Comité d'enquête à siégé hier. M. Waldeck Rousseau a défendu M. Eiffel. Il a dit que les profits attribués à son client étaient fabuleux.

M. Guillemont, membre de la sous-commission nommée pour connaitre la sources des profits des entrepreneurs, a donné lecture d'un rapport préliminaire dans lequel il dit qu'il ne voit pas comment ils pourront justifier la provenance des 77,700,000 de francs de profits.

Le comité a ajourné après avoir ordonné au sous-comité de poursuivre son enquête.

Le scandale italien.

Rome, 1er février—Sous la direction de M. Asiti, l'enquête se poursuit au sujet du scandale italien. Plusieurs députés sont compromis, ayant reçu de fortes sommes pour voter en faveur du renouvellement du privilège autorisant les banques à émettre des billets.

Le député Zebri aurait notamment reçu 400,000 lires. On parle de l'arrestation probable de l'ex ministre de l'intérieur Nicolera.

Le Courrier de Naples prétend avoir la preuve que le premier ministre Giolitti, signor Grimaldi ministre des finances, et signor Lacava, ministre du commerce ont tiré des chèques après les élections au profit de plusieurs sénateurs.

La population affirme que Signor Tonglongo avait récemment commandé à une maison de Londres pour $40,000,000 de billets pour couvrir le déficit de la Banque de Rome.

Encore une explosion.

Berlin, 1er février—Une autre explosion de grisou vient de se produire, cette fois dans la mine du général Von Blumental à Sackllinghausen, Westphalie. 18 mineurs ont été tués et 17 blessés.

Tremblement de terre.

Zante, 1er février—Un violent tremblement de terre a été ressenti ici ce matin à 5 heures 30. On en a compté environ 300 secousses pendant les derniers cinq mois. Beaucoup de maisons ont été détruites et toutes sont fort endommagées. Quelques personnes ont été tuées et beaucoup blessées.

Quelques villages ont souffert du même tremblement de débris. Les habitants, qui campent dans les rues tant que les secousses continuent, souffrent beaucoup de cette situation.

Athènes, 1er février—M. Turcoling a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Députés, que le tremblement de terre qui a été ressenti hier dans l'île de Zante est la plus violente secousse qui ait jamais ébranlé l'île.

Il a ajouté que tous les villages et la capitale elle même, Zante, avaient beaucoup souffert.

Londres, 1er février—Une dépêche de Malte annonce que les navires de guerre Comperdown et Dredenough sont partis pour Zante avec des tentes et de la literie pour les victimes du tremblement de terre.

Divorce.

Londres, 1er février—On annonce que le divorce a été accordé à E. Parker Deacon.

Les Etats-Unis en faveur de l'annexion de Hawaï.

Salem, O., 1er février—Les deux branches de la législature ont adopté des résolutions par lesquelles elles approuvent l'annexion des îles Hawaï aux Etats-Unis.

Indianapolis, Ind., 1er février—Une résolution a été présentée ce matin à la Chambre, dont le but est de recommander aux représentants au Congrès de faire leur possible pour que les Etats-Unis prennent possession de Hawaï, soit par l'annexion ou par la spécification à la paix et la prospérité. Une résolution semblable a été introduite en ville au système de transport rapide.

Le départ a eu lieu à 10 heures de l'avenue Carrollton où une foule énorme y assistait. La Compagnie avait mis sept chars sur la ligne. Dans les deux premiers qui étaient réservés aux invités, avaient pris place Mme A. C. Gibson, Mme J. D. Bayne, E. Langstoff, de la Compagnie Louisiana, Aug. Hausin, électricien, F. C. Rojo, M. Hausin, P. Capdevielle, W. Moseley, A. D. McCown, C. H. Sproule, W. E. Willett, A. L. Abbott, Mme R. Abbott, Mme R. Field, R. Abbott, W. L. Shepard, N. Landry, président de la People's Bank, W. P. Nicholls, président de la Banque du Commerce, J. Murrill, de la Banque Germania, et M. Hale, de la compagnie de Carrollton.

Le trajet de Carrollton à l'avenue Napoléon a été fait en 15 minutes, et de l'avenue Napoléon à Jackson en 10 minutes, ce qui fait pour le trajet complet jusqu'à Canal une moyenne d'une demi-heure.

Ces nouveaux tramways sont luxueux. Beaucoup plus hauts, plus larges et plus longs que les chars à mules, douze personnes pouvant y prendre place assises de chaque coté. Les sièges sont rembourrés et couverts d'un treillis de jonc; l'intérieur est en bois verni et ressemble beaucoup à celui des wagons des compagnies de chemins de fer.

Les fenêtres sont très larges et munies de stores en toile de crin qui se roulent et se déroulent au gré du voyageur, remplacent avantageusement les petits volets de bois. L'éclairage est fourni par cinq lampes électriques incandescentes, dont trois sont réunies au milieu du plafond du char et une à chaque extrémité.

C'est en vain que l'on cherche le *Fare Box* et les cordons de la sonnette.

Le système employé a été en effet adopté par la compagnie, et tandis que sur la plateforme antérieure se tient l'opérateur du moteur chargé seulement de rompre ou de rétablir le circuit pour arrêter et faire partir le char et en régler la vitesse, celle de l'arrière est occupée par un conducteur dont les fonctions sont de veiller à ce que la poulie qui suit le fil conducteur ne le quitte point au détour des rues, de percevoir le prix du trajet, d'enregistrer sur un cadran l'entrée de chaque voyageur et de faire arrêter le char lorsque quelqu'un veut descendre.

On n'a accès au char que par des portes latérales qui sont fermées par des grilles se repliant sur elles-mêmes et destinées à éviter les accidents. Selon la règle établie par la compagnie, on montera dans les chars par la porte de droite et on en descendra par celle de gauche.

Rue Baronne, la plaque tournante qui servait à mettre les chars sur la voie de retour lorsqu'ils étaient arrivés à Canal, a été supprimée et remplacée par un embranchement sur lequel le char s'engage pour reprendre la nouvelle voie sans avoir été changé de bout, le moteur donnant son impulsion au véhicule aussi bien en avant qu'en arrière.

Le trajet s'est accompli hier matin à l'entière satisfaction de la Compagnie. Les chars ayant marché avec les différentes vitesses désirées et ne s'étant arrêtés sur aucun point de la ligne, ce qui prouve que celle ci est bien construite.

Ainsi que nous l'avons dit, 7 chars seulement ont été lancés hier sur la voie. Ils sont venus à Canal et retournés à Carrollton où ils ont de nouveau été remisés, car la Compagnie faute de quelques machines qui lui sont indispensables et qui arriveront dans quelque jours, ne pourra pas commencer immédiatement le service régulier des nouveaux chars.

Lorsqu'elle sera prête, elle en mettra au service du public 50 qui partiront de trois en trois minutes des deux points opposés de la ligne.

Quelques personnes seulement ayant connaissance de l'intention de la compagnie de remiser ses chars à leur arrivée à Carrollton, on a attendu le retour au point de rencontre des chars, où pendant une bonne partie de la journée il y a eu un grand rassemblement de curieux dont l'attente a été vaine.

Infanticide.—Vendredi matin, à 3 heures, Adelaide Dubier, servante chez Mme Gustave Pitot, rue Remparts, No 237, a donnée naissance à un enfant qu'elle immédiatement jeté dans les lieux d'aisance. Aucune preuve n'ayant pu être relevée contre Adelaide, elle a été seulement accusée de violation de l'ordonnance relative à l'inhumation des corps humains.

Chronique du vol.—Hier soir à 5 heures, un maître tailleur resté inconnu, a pénétré chez Jos. Labiche, coin Henry Clay avenue et Victor, et a volé dans le tiroir d'une commode, une somme de $63.

—Un charpentier du nom de G. L. Grayson qui tient une boutique au No 14 de la rue Union, a constaté la disparition d'un lot d'outils évalués $28, lesquels lui ont été volés par un nommé Parkhurst dont il a donné le signalement à la police.

Rixe.—Hier matin, à 9 heures, une rixe a eu lieu à la Brooklyn Cooper Shop, entre Thos. Smith et E. Humphrey. Celui-ci a été légèrement blessé d'un coup de canteau par Smith qui s'est enfui. Le blessé est rentré chez lui après avoir reçu les soins nécessaires à l'hôpital.

Menus faits.—Hier soir à 6 heures 45, l'agent Siano a arrêté Salvador Brucado, un Italien de 16 ans demeurant au coin des rues Dumaine et Chartres, qui avait intentionnellement brisé une vitrine chez Mlle E. O'Neill, No 275 rue Royale. Il a été écroué au poste de police du troisième precinct.

—Des enfants qui jouaient au coin de rue Bourgogne et Orléans on renversé un bec de gaz et arraché un conduit. Les habitants du voisinage, craignant de voir se produire une explosion, ont immédiatement notifié la police, qui, après avoir temporairement arrêté la fuite, a prévenu la compagnie afin qu'elle fasse les réparations nécessaires.

—Jacob Yaffe alias J. Jafle, l'individu qui a été arrêté ici pour avoir volé, à Birmingham, Alabama, trois montres en argent et une en or, partira ce matin pour cette ville, sous la garde du député shérif Cole.

Une enseigne notée rue du Temple, à Paris:

A L'OTHELLO.
Fabrique de jalousies.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Lizzie Rivers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 36,961.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées à l'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte présenté par Cyrille Rivers, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

27 janv—27 31 fév 5

John M. Weydig vs. Ses Créanciers.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans.—No 35,749.—Division E.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées à l'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Charles Kirsch, syndic des créanciers dans cette affaire, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE,
Greffier.

31 janv—31—fév 4 9

Succession de Mme Elizabeth Bernard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 37,933—Division C. —Attendu que Frank E. Bernard a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Mme Elizabeth Bernard, décédée intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les ra